

Cozon, Couzon. Donc ces noms appartiennent à la branche armoricaine du cymrique.

Les bois celtiques ont cédé la place aux vignes romaines. Le bon vin dont vous parlez devait peut-être son origine à quelques plans choisis par l'un des plus fins gourmets de l'antiquité, Marc-Antoine. On sait que cet amant de la belle Cléopâtre fut le père, aux environs de Lugdunum, d'un vignoble très-renommé au <sup>v</sup>e siècle (1).

— *Albigny*. Je ne vois pas à ce nom d'autre origine que celle-ci « villa de ou des Albin ». Que cet Albin ou l'un de ces Albin ait été le compétiteur de Septime-Sévère, c'est dans l'ordre des choses probables, très-probables même.

— *Vimy*, en lat. *Vimiacum*. Dans les Origines de Lugdunum, j'avais mis en avant, mais avec doute, *uim*, terre végétale. Revenons-y, Monsieur, d'une façon indirecte, en lui substituant *Bem-os* (Bimos), prénom d'un Vertumne ou Bacchus éduen : *Bémi-lukiov-is* (3); puis interprétons « la dédiée à Bémós ».

Bémós, « le producteur, le fécond », appartient à la lignée de *Vim-ibius*, Jupiter Pluvius, dieu de la production terrestre dont il porte en main l'attribut, et adoré sur le mont Viminal (4); à *Pom-ona*, divinité romaine des fruits; à *Bhav-ani*, déesse indienne de la nature; tous mots de même souche aryenne (5) que le gaëlique *uim* dont je viens de parler, en latin *hum-us*, en sanscrit *bhūm-is*; le grec *φῦμ-α*, en latin *pom-um*, sol pro-

(1) *Pocula non hic sunt illustria nomine pagi,  
Quod posuit nostris ipse triumvir agris.*

Sidon., *Carm.* XVII.

(2) D. Martin, *Relig. des Gaul.*, 300, 1 — Montfaucon, *Antiq. exptiq.*, II, 427.

(3) « A *viminum* silva, » dit Festus (lib. XXV); il est vrai qu'il emploie le dubitatif *videtur*, et avec raison: des osiers ne s'avisent pas de pousser sur des montagnes de travertin et de tuf volcanique.

(4) Celt. *bhū*, gr. *φύω*, sansc. *bhū*, être, vivre, se nourrir.